

<https://www.aefinfo.fr/depeche/716864-uniforme-a-l-ecole-focus-sur-la-poignee-d-etablissem...>

Sabine Andrieu

9 min read

## Uniforme à l'école : focus sur la poignée d'établissements concernés

"90 établissements scolaires" se sont lancés dans l'expérimentation du port de l'uniforme, a indiqué la ministre démissionnaire de l'Éducation nationale lors de sa conférence de presse de rentrée, le 27 août 2024. Cela représente 0,1 % des établissements scolaires, alors que plusieurs écoles et EPLE se sont finalement retirés du projet, face aux réticences de parents d'élèves, enseignants ou syndicats. AEF propose un tour d'horizon parmi la petite centaine d'expérimentations lancées.



Le lycée professionnel d'Halluin, dans le Nord, a choisi d'adopter la tenue unique, en espérant en faire un élément d'attractivité pour les familles. MaxPPP - PHOTOPQR/VOIX DU NORD/MAXPPP

Un an après la proposition d'expérimenter le port de l'uniforme à l'école, censé renforcer le respect de l'autorité à l'école ([lire sur AEF info](#)), "90 établissements [sur 58 470] ont lancé l'expérimentation dont 70 écoles, quelques collèges et moins de 10 lycées", a indiqué Nicole Belloubet le 27 août 2024. Cette mesure était pourtant présentée comme une des expérimentations phare de la rentrée 2023 pilotée par Gabriel Attal et devait être généralisée à la rentrée 2025 ([lire sur AEF info](#)). La ministre a confirmé mardi que ces initiatives de port d'une tenue unique seront "suivies et évaluées, en termes de conséquences sur le climat scolaire".

AEF propose un tour d'horizon de plusieurs expérimentations conduites.

**Dans les Hauts-de-France**, le lycée professionnel Antoine de Saint-Exupéry, à Halluin (Nord), est l'un des deux lycées de la région à tester pendant deux ans le port de la "tenue unique" à la rentrée. "Les tenues ont été choisies par les élèves et les parents", indique Laurent Rigaud, vice-président (divers droite) chargé des lycées, lors d'un point presse. "On est très loin d'un uniforme : ce sont des polos, des sweats, fabriqués par un atelier d'insertion dans la Somme", remarque-t-il.

"On verra à la fin de l'année quelles ont été les retombées positives sur le climat scolaire et le bien-être des élèves", intervient Valérie Cabuil, rectrice de Lille. "L'idée est de favoriser la cohésion à l'intérieur de l'établissement, la fierté d'en faire partie. C'est particulièrement bien que cette expérimentation se tienne dans un lycée professionnel", estime-t-elle. L'adoption de la tenue unique s'inscrit dans un projet plus large : il s'agit de renforcer l'attractivité de l'établissement en mettant en avant le bien-être de l'élève et la qualité des formations (transport, logistique, commerce, menuiserie). "Depuis deux ans, nous avons gagné 112 élèves alors que nos effectifs étaient en baisse", souligne Malory Taglioli, la proviseure. Le lycée accueillera environ 400 élèves à la rentrée.

Le port obligatoire de l'uniforme est désormais inscrit au règlement intérieur. Selon un sondage réalisé lors des inscriptions, 45 % des élèves et 46 % des personnels se sont dits favorables à ce changement. Les parents sont les plus enthousiastes, à 82 %. "On entend parler de discrimination vestimentaire ici, relève une mère d'élève. C'est aussi un coût zéro pour les familles". Le financement de la tenue, 200 euros par élève pour cinq polos et deux sweats, est assuré à parité par la région et l'État. Le coût global de l'expérimentation est estimé à 150 000 euros par année scolaire, pour les deux lycées

professionnels engagés dans les Hauts-de-France, soit le lycée d'Halluin et le lycée Robert Desnos de Crépy-en-Valois (Oise).

La **région Paca** a présenté, mercredi 28 août, la tenue unique qui sera portée par les 2 000 élèves du lycée général Jean d'Ormesson, à Châteaurenard (académie d'Aix-Marseille), et du lycée professionnel les Palmiers à Nice (académie de Nice), les deux établissements qui se sont portés volontaires parmi un total de 260. D'une valeur de 250 euros, le trousseau de vêtements est financé à hauteur de 150 euros par le conseil régional et de 100 euros par l'État, soit un coût global de 500 000 euros.



Le logo de la tenue unique des collégiens de Château Forbin à Marseille.

| CD 13

Le conseil départemental des **Bouches-du-Rhône** teste également la tenue unique pour les élèves des collèges Mont-Sauvy, à Orgon, et Château Forbin, à Marseille. Présentée par la présidente de la collectivité Martine Vassal (L.R.) lundi 26 août, cette tenue unique sera distribuée aux 1 200 élèves concernés pour un coût total de 210 000 euros, financé à parts égales par le département et l'État (127 euros par trousseau).

**Dans l'académie de Normandie** seules deux écoles primaires testeront l'uniforme cette rentrée, toutes deux à Vernon (Eure). La mesure concerne 410 élèves dans cette commune dont le maire François Ouzilleau (D.V.D.) a pris en 2015 la suite de Sébastien Lecornu, actuel ministre (démissionnaire) des Armées. La collectivité y voit "un pas significatif vers une éducation plus inclusive et équitable", pour un coût total estimé entre 40 et 50 000 euros pris en charge par la municipalité et par l'État.



### **Aperçu de la tenue scolaire de l'école Aigueperse de Limoges pour la rentrée 2024**

#### **| AEFinfo**

**À Limoges**, la distribution des tenues scolaires uniques a eu lieu le 28 août à l'école Aigueperse. En même temps qu'une séance d'essayage sur place du kit vestimentaire, payé par la Ville et l'État, aux 200 enfants concernés et... à leurs enseignants. Car, à l'exception d'un seul, 12 P.E. de cette école ont souhaité, eux aussi, être équipés en tee-shirts, polos et pantalons pour l'année scolaire. L'école Aigueperse est la seule à avoir

accepté cette expérimentation dans la ville. "Nous n'avons rien imposé, nous avons sollicité tous les conseils d'école et un a accepté", commente l'adjoint en charge des affaires scolaires, Vincent Jalby.

Le coût du trousseau (200 000 euros), a fait réagir l'opposition municipale et le Snuipp-FSU. Le syndicat enseignant, qui s'agace aussi que l'on ait demandé leurs mensurations aux enseignants pour ces tenues, estime que la mairie consacre "beaucoup d'argent public pour mettre en place des dispositifs qui ne relèvent pas de ses missions premières."



Les surchemises de Metz seront distribuées le 2 septembre par les enseignants des six écoles.

| *AEFinfo*

À **Metz** le 2 septembre, la municipalité va tester l'uniforme auprès de 800 élèves de six quartiers différents durant deux ans. Cela vise à "créer d'abord un sentiment d'appartenance commune", souligne François Grosdidier, maire de Metz. Son coût total, assuré en cofinancement Ville-État, se monte à 56 000 euros (pour 1 600 tenues, à raison de 35 euros la tenue).

Candidate pour cette expérimentation en octobre dernier, Metz s'est engagée dans deux niveaux de consultation, "à la fois avec les J.E.N et les directions d'école", puis "avec les parents d'élèves des écoles volontaires", retrace Anne Stémart, adjointe à l'éducation. Les résultats sont allés de 60,75 % à 93,18 % de "oui" chez les familles, selon les écoles. Un groupe de travail Éducation nationale/ville de Metz a été installé, ayant notamment comme mission de définir les critères et la méthode d'évaluation du dispositif, autour des axes suivants : "bien-être à l'école, climat scolaire, réduction des inégalités sociales dans la réussite des élèves, relations entre les élèves et les personnels encadrants, etc."

2 480 élèves de **l'académie de Montpellier** porteront un uniforme le 2 septembre. Quatre communes sont concernées. Béziers, sous-préfecture de l'Hérault, a été la première à se lancer le 26 février 2024. Quatre écoles sur les 42 de la ville ont alors adopté une tenue unique. Jeudi 29 août, leurs 740 écoliers ont reçu un nouveau kit plus étoffé : il comporte 9 pièces au lieu de 6. Les élèves du groupe scolaire d'Alembert de Perpignan portent quant à eux un uniforme depuis le 22 avril. Les écoliers de Hyacinthe-Rigaud, un autre groupe scolaire de la préfecture des Pyrénées-Orientales, en feront de même à la rentrée. Au total, 1 120 élèves perpignanais vont recevoir un trousseau, qui sera plus fourni que celui délivré au printemps. Le coût est de 76 057 euros dont la moitié doit être remboursée par l'État.

Deux nouvelles communes du littoral héraultais vont également adopter l'uniforme. À Pérols, l'expérimentation concernera les 230 élèves de l'école élémentaire la Guette. Le coût est de 42 000 euros dont la moitié est financée par l'État. L'autre école de la commune n'a pas souhaité participer. Malik Hamel, directeur de cabinet, précise le 28 août à AEF info, qu'une nouvelle consultation sera lancée en octobre. La station balnéaire de la Grande-Motte a fourni un kit aux 390 élèves d'André-Malraux, son unique groupe scolaire.

**En Île-de-France**, Valérie Péresse indique lors de sa conférence de rentrée du 29 août, que la région financera des tenues pour les lycéens, pour les établissements qui

souhaitent expérimenter une tenue commune, cela via une subvention versée aux conseils de vie lycéens.

Quelques établissements, comme à la Réunion, ont déjà lancé l'expérimentation l'année dernière (lire sur AEF info [ici](#) et [là](#)).

Generated with Reader Mode